AUX
ECTEURS
—DU—
te de Russell

RS,
ment ayant été dissous, vous
s à décider le 5 Mars pro-
era votre représentant dans
parlement du Canada.
Dickinson du comté de Car-
candidat conservateur et je
u parti libéral.
tion posée devant vous et
urez à décider est de savoir
erez pour M. Dickinson avec
es et les marchés restreints
te de nos produits ou pour
es marchés plus grands et
s prix pour vos produits.
s, la dépression de votre in-
icole, le bas prix du foin,
x et autres produits de la
disent où nous allons.
nte administration à Ottawa
nnification des combines et
ur servante, elle n'a aucune
donner à l'appel du parti
aveur des intérêts agricoles
développement de nos res-
turelles, de fait, elle vous
i vous ne voulez pas sui-
drapeau. Mais la politique
éral est de rester par les in-
us réels du peuple canadien
vancement, son comfort et
r, pour le développement
des et nombreuses ressour-
le VIEUX DRAPEAU. Voy
nce : leur loyauté n'est que
uand la nôtre part du cœur
t est entre vos mains. Etes-
eur du succès de quelques-
pen du grand nombre ou
près et la prospérité du Ca-
éral ; Si vous êtes en faveur
,votez pour M. Dickinson,
pour vous mêmes, faites
e sur vos bulletins le 5
is le nom de votre ami, et

Electeur,
. EDWARDS.
1 Fév. 1891.

—AUX—
ECTEURS
—DU—
DE RUSSELL.

choisi par une nombreuse et
ablée des Electeurs du comté
mme leur porte étendard et
ouvernement Fédéral, j'ai ac
ation qui m'était offerte, et je
mander vos suffrages.
en jeu est clair, pratique et
nce vitale pour le Canada
politique fiscale sera réglée
par Washington. Devrons-
notre système actuel de dé-
ues, ou nous lancer dans un
reux qui nous conduira à la
En résumé allons nous faire
uvre des impôts qui sont au-
vande partie payés par le riche
ose de discuter plus au long
mpagne les questions politiques
efforcerai de visiter un aussi
d'électeurs que possible d'ici
otation.
r d'être Messieurs,
béissant serviteur,
DICKINSON.

min de Fer
COLONIAL

te entre l'Ouest et tous les
du St. Laurent, de la Baie
, province de Quebec ; ainsi
eau-Brunswick, la Nouvelle
du Prince Edouard, le Cap
les de la Madeleine, Terre-
Pierre.
xpress quittent Montréal et
s jours (dimanches exceptés)
destination de tous ces points
nt de chars, en 28 heures et

trains express directs sur l
ercolonial sont brillamment
ectricité et sont chauffés pa
a locomotive même, ce qui
ablement au confort et à la
ageurs.
rains directs sont attachés
et dortoir, nouveaux et
me que les chars salons pour

ASSAGERS ET DES MALLES
ENNES-EUROPÉENNES
pour la Grande Bretagne et
ittant Montréal le vendredi
à temps pour prendre le
lle, le Samedi à Halifax.
es expéditeurs est appelée
facilités offertes pour le
fleur et en général de toutes
à destination des Provin-
de Terreneuve, aussi pour
grains et des produits ex-
hés de l'Europe.
informations, concernant le
e s'adresser à
nt des billets,
ks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général
emin de Fer,
18 Juin, 1890

SAINT LOUIS
YORK, OTTAWA.
é au centre de la cité, a été
gé tout en neuf.
L MOREAU,
House, rue Queen Ouest.)
PRIETAIRE.

PLUS
D'ASTHME
Oppression, Catarrhe,
par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes
récompenses. — Dépôt
dans toutes les pharmacies.

CONFECTION A

MOITIÉ PRIX

POUR TOUTES ROBES

ACHETÉES AU MAGASIN.

Delle. MALOUIN.

PIGEON,

PIGEON

& CIE.

Rue Rideau

OTTAWA.

Peintures
Preparees.
—POUR—
Toute Espece d'Ouvrage.

Prix aussi bas que ceux de tout autre fabricant en Canada (qualité mise en ligne de compte.)

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE.

Wm. Howe.

APRES
—LA—
BATAILLE.

Où est Cartwright le comploteur,
Où est Farrer l'audacieux,
Où est Charlton le Yankee,
Où est Sam Blake, le grognard,
Où est Mowat le jeune ?
Pas avec le vieux parti grit.
Où est Jones d'Halifax,
Où est l'or de Wiman,
Où est Mills l'instituteur
Le sage politique,
Où est le loyal MacKenzie,
Qui ne parle pas, vu son grand âge,
Où est Smith le professeur,
Qui avec sa science et renommée,
Proclame partout sa haine
De l'Angleterre et du Canada.

John A le serviteur fidèle
Reviendra à son poste accoutumé
Après avoir écrasé Cartwright
Et toute sa troupe de Yankees.
Alors les loyaux Canadiens
Donneront une leçon de savoir-vivre
Aux Yankees annexionnistes
Ils ne prêcheront pas l'annexion
Mais iront chez Woodcock
Pour les modes nouvelles
Et les articles de lingerie.

VENTE PAR ENCAN.

D'effets de Vêtements d'Hommes, au magasin de J. N. Portelance & Cie., Ottawa.

Tout le stock appartenant au fonds de commerce de l'insolvable ci-haut sera vendu par Encan Public, sur les lieux, No. 113 rue Rideau, Vendredi le 6 Mars 1891.

Ce stock consiste en un bon assortiment de vêtements d'hommes, chapeaux, casques, etc.

Le stock et l'inventaire peuvent être vus en s'adressant au soussigné.

Vente à 2 heures P.M.

Valeur du stock par l'inventaire	$768.67
Garnitures de magasin	131.40
	$900.07

Vente au Comptant.

A. C. LAROSE,
Syndic,
121 rue Rideau, Ottawa.

C. LÉVÊQUE, Encanteur.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

MORT DU CURÉ DE RIMOUSKI

RIMOUSKI, 28 fév.—M. le curé Simard est décédé, mercredi matin, au presbytère de sa paroisse.

MORT

LONDRES, 28 fév.—Sir Richard Sutton, propriétaire du fameux yatch "Genesta", vient de mourir.

LE WISCONSIN CENTRAL

ST PAUL, Minn, 28 fév.—Lundi prochain, le chemin de fer Wisconsin Central, passera sous le contrôle du Northern Pacific qui l'exploitera comme division du Grand Système Transcontinental.

MORT SUBITEMENT

PLAKINTON, D. S 28 fév.—L'hon. H. C. Ayres, l'un des membres les plus distingués du bureau de régence de l'Université du Dakota Sud, est tombé mort mercredi comme il terminait une conférence.

LA DETTE DE CUBA

NEW-YORK, 28 fév. — Les négociations pour la conversion de la dette de Cuba vont être conclues d'ici à quelques jours. Le gouvernement espagnol doit effectuer un emprunt de vingt millions à cet effet.

LA LOI DE LYNCH

MACON, Ga., 28 fév.—Un nègre du nom de Allan West, a hier soir, tenté d'assaillir la fille d'un respectable citoyen d'Abbetville. Uune foule indignée s'est mise à la recherche du misérable et s'en étant emparé, l'a lynché.

MESURES DE PRUDENCE

BERLIN, 28 fév. - La GAZETTE de l'Allemagne du Nord, dit que le gouvernement s'attend à une grève générale des charbonniers et qu'en prévision, il fait venir des quantités considérables de charbon d'Angleterre.

LE GÉN. BOOTH A BRUXELLES

BRUXELLES, 27 fév.—Le Général Booth, fondateur et commandant en chef, de l'Armée du Salut, a donné une conférence, ici, hier soir. I avait pris pour sujet, son thème favori : "In Darkest England." Les Bruxellois ont été fort amusés du discours Booth.

LE JOURNAL DES ANTI-PARNELLISTES

DUBLIN, 27 fév.—Les partisans de McCarthy se sont organisés pour la publication d'un nouveau journal qui sera leur organe et aura pour titre THE NATIONAL PRESS. Le premier numéro paraîtra le 7 mars et dès le lendemain le journal commencera une vigoureuse campagne.

ELLE HERITE DE 75 MILLIONS

OMAHA, Neb, 28 fév.—Mme P P Caffrey, femme d'un ouvrier de cette ville, vient d'être avertie que son père John O'Neil, industriel millionnaire de Bradford, Ang, est mort, lui laissant toute sa fortune, qui s'élève à soixante quinze millions de piastres.

O'Neill avait rejeté sa fille, il y a dix ans, parce qu'elle voulais épouser Caffey, un simple ouvrier.

LE P. MONSABRÉ

PARIS, 27 fév.—Le Père Monsabré, le célèbre prédicateur français vient de quitter Rome.

On assure que Léon XIII a chargé le savant dominicain de faire des démarches auprès des évêques français pour qu'ils n'entravent pas l'œuvre du cardinal Lavigerie relative à la réconciliation de l'épiscopat avec la république.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 28 fév. —Vers 11 heures, jeudi soir, les constables Gaudry et Dempsey, ont fait la découverte d'un couple en train de filer le parfait amour dans un passage donnant sur la rue St Charles Borromée.

Les deux oiseaux nocturnes furent aussitôt conduits au poste où ils donnèrent leurs noms Robert Eggar et Kate McKilday. Cette dernière est bien connue de la police ayant été arrêtée une dizaine de fois. Comme elle sortait de prison, elle a voulu respirer à pleins poumons l'air de la liberté, mais comme elle n'avait pas ces derniers, assez forts, pour endurer une brise de février, le Recorder l'a envoyée se faire soigner pendant trois mois et à défaut de $5 pendant 3 autres mois à l'hôpital Ste Marie.

Quant à Eggar, s'il n'a pas $10 à mettre dans la caisse du Dr Martin, il passera un mois à l'hôtel du gouvernement.

UN INCENDIE EN RUSSIE

LONDRES, 28 fév.—On a reçu de Saint-Pétersbourg de nouveaux détails sur l'incendie qui a éclaté, l'autre jour, dans les appartements de la tsarine, au palais Anitchkoff.

Le tsar se trouvait seul dans son cabinet de travail lorsqu'il a vu la fumée sortir de cette partie du palais où se trouvent les appartements de la tsarine. Il a d'abord essayé de découvrir la cause de cette fumée. N'y pouvant réussir, il a appelé les fonctionnaires du palais qui ont reconnu que le feu, après avoir éclaté dans la salle de bain, avait gagné le cabinet de travail de la tsarine. On a appelé les pompiers et le tsar a dérigé lui-même leurs travaux.

L'alarme était grande au palais, parce que l'on disait que des nihilistes avaient allumé cet incendie. On se rappelait les fréquentes menaces de ces derniers et on pensait qu'ils avaient mis le feu afin de profiter de l'émoi général pour essayer de tuer le tsar.

Heureusement on est parvenu à éteindre en peu de temps le feu qui avait été mis par les fils électriques qui traversaient les boiseries de la salle de bain.

La tsarine, qui était sortie pour faire une promenade en voiture, rentra au moment où tout était terminé ; mais en voyant les troupes qui entouraient le palais et l'agitation qui régnait à l'entrée, elle crut qu'il était arrivé un désastre et s'est trouvée mal à la suite de l'émotion qu'elle en a éprouvée.

La famille impériale est décidée à visiter Khiva et Bokharr, l'été prochain. Elle passera plusieurs semaines à Mourgal dans les propriétés du tsar. Elle y attendra le retour du tsarevitch, de son voyage en Orient et de là se rendra en Crimée.

Une escadre de la marine française visitera Cronstadt, au mois de juillet prochain.

ACCIDENT

Mme Edouard Marchand de la rue St André s'est cassé un bras ce matin en tombant sur la glace, dans sa cour.

A L'EGLISE ST PATRICE

Sa Grâce Mgr l'Archevêque Duhamel prêchera demain à l'Eglise St Patrice au service du soir. Il ira au Monastère des Capucins où il chantera la messe de dix heures.

Cour de Police

(Présidence de M. O'Gara)

William Arvell, accusé de mener sa voiture à toute vitesse, plaide coupable et est condamné à $10 d'amende et $2 de frais.

La cause ajournée de Wm. Parkinson, pour avoir troublé la paix est reprise et la preuve étant faite, est condamné à $3 d'amende et $2 de frais.

Emma Gravelle, ayant été trouvée il y a quelque temps dans une maison malfamée et ayant été relachée à la condition de laisser la ville, a été de nouveau arrêtée par la police, hier, et son procès renvoyé à huit jours.

Eglise du Sacre - Cœur

2E CONFÉRENCE DU CARÊME, 1891

"LES ORDRES RELIGIEUX DANS L'EGLISE"

Dimanche dernier, le R. P. Fulâtre, O. M. I., a donné sa deuxième conférence du aCrême à l'église du Sacré Cœur. Il avait pris pour thème de sa conférence : "Les Ordres religieux dans l'Eglise."

Voici en résumé le sujet qu'il a développé :

Il y a parmi les catholiques eux mêmes ignorance et préjugés par rapport à la vie religieuse et à ceux qui l'embrassent. Ignorance qui se traduit par la légèreté et quelquefois l'ironie avec laquelle on parle du Religieux, ce qui montre bien qu'on ne comprend pas son état, ni son rôle dans l'Eglise ; et préjugés entretenus et fomentés par le crédit que l'on accorde aux accusations des protestants et des impies, des catholiques mêmes, en Italie et en France, n'ayant pas craint de se joindre aux persécuteurs les plus acharnés des Moines.

Quelques lumières sur ce sujet feront peut-être disparaître les ténèbres de l'ignorance chez un certain nombre et dissiperont leurs préjugés.

Et d'abord, qu'est-ce que l'état religieux ? Le Divin Sauveur lui-même va nous le définir dans une scène touchante. Au jeune homme de l'Evangile qui lui demande ce qu'il faut faire pour obtenir la vie éternelle. Il répond : "Observez les commandements." Et voyant que ce jeune homme avait été jusque-là faible à la voix de Dieu, il le considère avec complaisance et veut lui ouvrir une voie plus parfaite. Et bien, lui dit-il, il vous reste encore une chose à faire : "Vendez vos biens et suivez-moi."

Voilà la différence des deux états : Le chrétien doit s'affranchir du mal et monter vers Dieu par la pratique des vertus communes. La vie religieuse consiste à s'affranchir de tout ce qui entrave la vie surnaturelle et à tendre vers la perfection.

Pour cela le Religieux doit se livrer à la pratique des conseils évangéliques et se lier à Dieu par des vœux qui paralysent en lui les trois grands adversaires de l'homme ici-bas : La richesse qui attache son cœur aux biens périssables de ce monde ; le plaisir qui lui fait chercher son bonheur dans les satisfactions fausses et passagères ; la volonté propre, toujours prête à se révolter contre le devoir et contre Dieu.—En opposition à ces trois grand maux qui ravagent la société, le Religieux embrasse la pauvreté. Il sacrifie ses biens, considérables quelquefois, ou ses espérances de fortunes plus considérables encore. La pauvreté devient son épouse. Désormais, rien ne lui appartient en propre : tout ce qui est à son usage lui est prêté, il ne peut en disposer en aucune manière ; tout acte de propriété lui est interdit. En échange : les biens éternels du ciel. Mais le Religieux portera ses aspirations encore plus haut. Dans sa poitrine, il sent battre un cœur tout de feu, un cœur qui possède une grande puissance d'aimer ; mais en même temps, il sent que le cadre des affections communes est trop étroit pour le satisfaire. Il lui faut de plus larges horizons. Ce n'est pas assez pour lui de se dépenser dans le cercle étroit d'une famille ; son cœur est grand comme le monde, il embrasse tous les hommes dans son amour. Pour répondre au besoin qu'il a de se dévouer pour tous, il s'anime d'une sainte audace, et penché sur une hostie, il s'immole lui-même à Dieu en prononçant le vœu de chasteté.

Il lui reste encore à faire davantage : il doit s'attaquer à ce qui lui tient le plus au cœur. Ce n'est pas assez pour lui que de sacrifier ses biens, d'immoler son corps ; il lui fut encore courber sa volonté, une volonté de fer quelquefois, soumettre ses caprices aux désirs d'une règle sévère, et tout en conservant une intelligence qui voit et qui comprend par elle-même, 20 fois, 100 fois le jour, obéir comme un enfant au son d'une cloche, aux sages volontés d'un supérieur.—Et cela malgré les répugnances de la nature, l'opposition de sa propre volonté.

Ah ! on s'étonne quelquefois de voir un Religieux s'échouer sur le bord du chemin. Ce qui est plus étonnant, c'est de ne pas en voir davantage succomber sous le fardeau. Le combat qui se livre dans l'âme d'un moine aux prises avec les contrariétés de chaque jour est tellement grand, parfois, que souvent il ne lui reste plus pour toute ressource que de saisir à deux mains le crucifix qu'il a reçu comme compagnon de sa vie, et de s'écrier, en le couvrant de ses baisers et de ses larmes : "Eh bien oui ! mon Sauveur, je vous serai fidèle quand même. Vous vous êtes immolé pour moi et vous avez été obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix ; je m'immolerai pour votre amour et vous resterai fidèle jusqu'à mon dernier soupir ;" et le Religieux se relève plus fort et plus déterminé que jamais à n'avoir d'autre volonté que celle de ses supérieurs, que celle de Dieu ; d'autre désir que d'étendre son règne

Le Religieux qui en est rendu à ce point a-t-il répondu à toute ses obligations ? Oh ! non, il y a plus. Comme la vie physique et morale, la vie spirituelle est susceptible de développement. Avec le progrès du temps, la vertu chez lui doit revenir héroïsme ; sa méditation doit tendre et aboutir à la contemplation ; son union avec Dieu doit devenir de jour en jour plus intime et plus consommée. En un mot, le Religieux par état est obligé de tendre à la perfection, et partant, de réaliser dans sa personne cette parole de Saint Paul : "Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Gal. II, 20.

Mais, m. F., ce n'est là que le côté spirituel de la question. Il y a de plus à considérer le point de vue matériel et à admirer l'action du Religieux sur la société. L'histoire nous répond.

Elle nous montre les Religieux défrichant les forêts de l'Europe, établissant des fermes écoles et enseignant les arts et les métiers pendant tout le Moyen-Age. L'abbaye de Fulda, fondée au milieu des vastes forêts de l'Allemagne en est un exemple frappant. Beaucoup de villes et de villages de la France, de l'Allemagne et de l'Irlande n'ont pas d'autre origine que des monastères.

L'histoire nous atteste encore que les moines ont conservé la littérature et la science antique, fondé les grandes universités, établi les écoles. Nous lisons dans les constitutions de Saint Bénoit que "le moine perce le diable d'autant de traits qu'il forme de lettres. Et Duruy—un auteur fort peu suspect—nous dit lui même que c'est des monastères que sortit *le peu* de vie littéraire qui se répandit sur la société au moyen-âge. Toutes les universités les plus célèbres recrutèrent leurs professeurs en grande partie parmi les moines. Et nous savons par ailleurs que chaque monastère avait ses écoles où ils instruisaient non seulement ceux qui se destinaient à l'état ecclésiastique ; mais aussi ceux qui voulaient suivre une profession libérale.

C'est pareillement l'histoire qui nous transmet les prodiges opérés par le religieux missionnaire au milieu des nations barbares. N'en n'avons nous pas un exemple touchant dans notre propre pays, lorsque nous dirigeons notre pensée vers les peuples du nord ? Qui est devenu un vase d'élection pour porter le flambeau de la foi et de la civilisation devant les pauvres sauvages de ces régions reculées et idolâtres, et qui alla verser Jésus-Christ dans ces âmes qui qui ne le connaissaient pas encore ? N'est ce pas un religieux, n'est ce pas l'Oblat de Marie-Immaculée qui alla introduire ces brebis égarées dans le bercail du Divin Maître, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur ? Oui, ce sont des religieux qui ont brûlé de ce saint zèle et du désir de répandre la civilisation dans ces pays inhospitaliers, tout en y prodiguant la manne céleste cachée dans la doctrine du Christ. Et à l'exemple du premier grand missionnaire, du Prototype de l'Apôtre qui a pris sur lui toutes nos infirmités et toutes nos douleurs ; le missionnaire Oblat s'est fait tout à tous pour civiliser ces peuples. Il se dépense encore aujourd'hui tout entier pour eux. Il travaille, il souffre, il meurs, pour que ses sueurs, ses larmes et son sang, procurent à ces peuples le bien-être, le bonheur et la vie.

Si nous voulons maintenant établir une comparaison pour terminer, l'église ne peut-elle pas être comparée à une puissante armée dans laquelle les Religieux, mêlés aux ardents lutteurs, occupent les avant postes, ou retirés sur la montagne comme Moise, tiennent les bras levés vers le ciel pendant que leurs frères combattent dans la plaine. Ou bien encore, l'église n'est-elle pas comme une montagne élevée sur les pentes de laquelle se tiennent les chrétiens pendant qu'à son sommet se trouvent les religieux qui portent au ciel les prières du monde, s'exposent comme victimes aux éclats de la foudre, et font tomber sur la terre la céleste rosée qui fertilise l'église de Dieu, tout en enrichissant la société des biens éternels et d'une abondance de biens temporels et terrestres.

Demeurons donc fidèles à nos traditions. Rappelons nous toujours que ce furent des religieux qui évangélisèrent les premiers le Canada, ce pays si franchement chrétien ; gardons le souvenir du passé et ne donnons pas accès dans notre âme aux préjugés qu'on s'efforce de semer partout pour déprécier les ordres monastiques dans l'esprit des peuples.

Dimanche prochain la conférence sera sur L'EGLISE ET LA POLITIQUE.

EN DIFFICULTES

Du *Moniteur du Commerce.*

—C. Neville, épicier, Ottawa, a fait cession.

—John C O'Gilvie, hôtelier à Aylmer, a fait cession.

—H A. Beriau, papetier à West Farnham, a fait cession.

—Kent & Turcotte ont vendu le stock de L. A Provost à 56 cents dans la piastre.

Habillement pour hommes au dessous du prix coutant chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

—Joseph Chouinard & Cie (Dame J. Latouche) Québec, ont fait cession avec un passif de $1800.

—Le stock de l'actif de la faillite Arthur Robidoux a été vendu à 55 cents dans la piastre et les créances à 35 cents.

—O Langlois, marchand de meubles, St. Jean, doit $800 à ses créanciers et veut les régler à raison de 25 cents dans la piastre.

—J N. Portalance, Ottawa a fait cession avec un passif de $1,300. M. Portelance n'en est pas à sa première expérience.

—Smith & Hope, marchandises sèches, Granby, qui se sont établis il y a que ques années, ont fait cession avec un passif de $7,000.

Véritable vente complète maintenant en voie de se faire chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

—C. M. R Prenovoau, commerçant de bois, Côteau St. Louis, doit à ses créanciers $16,000 et demande une extension de 4, 8 et 12 mois.

—G. Guay & Cie., marchands d'Yamachiche, ont fait cession avec un passif de $1,800. C'est la troisième faillite dans laquelle M Guay est intéressé

E Brown & Cie., épiciers rue Craig, Montréal, ont fait cession avec un passif de $900. Ce dénouement ne surprend personne, il était attendu depuis leur début.

—Kent & Turcotte annoncent en vente cette semaine l'actif des faillites de la Compagnie de chaussures de Sorel, Lindsay, Gilmour & Cie et Louis Rollin, Montréal.

—Napoléon T Turgeon, hôtelier, Sherbrooke, a fait cession avec un passif de $3,000 Il a fait plusieurs métiers : boucher, fabricant de cigares, spéculateur de mine, etc.

Pardessus moutonnés pour hommes à de grandes réductions chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

—Alphonse Barsalou entrepreneur, de St. Hubert, doit $3,800, et demande à ses créanciers une extension de cinq ans, leur payant 20 pour cent de leur réclamation chaque année.

—M. Cuddy, marchandises sèches de Montréal, dont nous avons déjà noté les embarras offre à ses créanciers 30 cents dans la piastre à, 8 et 12 mois, garantis sur un passif de $6,000.

—P. B Coyne, marchand du Portage du Fort, offre 50 cents dans la piastre, 40 cents à terme sur un passif de mille piastres Lors de sa dernière faillite, il a payé 56½ cents dans la piastre.

—Z Auerbach et fils, bijoutiers, rue Ste. Catherine, Montréal, veulent régler $2,000 de dettes à 25 cents dans la piastre. Le chef de la maison a déjà eu la même faveur de ses créanciers plusieurs fois

—F. X. Mantha, ancien cultivateur de Ste Agathe, avait l'ambition de devenir marchand. Il s'établit donc à Montréal comme épicier ; aujourd'hui il se trouve entre les mains de ses créanciers, leur devant $1,800.

Ce dont on a longtemps senti le besoin c'est un lit qui puisse ployer et revenir ensuite à sa position première. La Gold Medal Spring Bed company en produit de tels ; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux

Union St Joseph

Les membres de l'Union Saint Joseph sont priés de se rendre à leur salle, Dimanche après midi, le premier de Mars, à 1 heure, pour assister aux funérailles de M. Amédée Dazé, décédé le 26 février 1891.

J. N. RATTEY, Président.

Union St Thomas

AVIS DE DÉCÈS

En cette ville, le 26 février, Amédée Dazé, barbier. Ses funérailles auront lieu à la Basilique, le 1er Mars (Dimanche) à 1.30 hr. P. M.

Les membres de l'Union Saint-Thomas sont priés de se réunir à la salle St. Joseph, demain, à une heure P.M, pour delà se rendre au No. 95, rue de l'Eglise, d'où partira le convoi funèbre.

La contribution de ce décès, No. 3, est maintenant dûe à la société et sera exigible le 30 Mars prochain, sans autre avis.

Par ordre,

CHARLES BETTEZ,
Secrétaire correspondant.

LA BATAILLE ELECTORALE

LISTE DES CANDIDATS

ONTARIO

Comtés	Ministériels	Opp.
Addington	Beil	Dawson
Algoma	(Election a lieu plus tard)	
Bothwell	Longford	Mills
Brant Nord	Hamilton	Somerville
" Sud	Cox	Paterson
Brockville	Wood	Derbyshire
Bruce Est	Cargill	Truax
" Nord	McNeil	Bonnar
" Ouest	Morrisson	Rowand
Cardwell	White	Myers
Carleton	Dickinson / Hodgins	
Cornwall et Stormont	Bergin	Suetsinger
Dundas	Ross	Johnson
Durham Est	Craig	Granby (E R)
" Ouest	Blackstock	Beith
Elgin Est	Ingram	Wilson
" Ouest	McLean	Casey
Essex Nord	Patterson	McGregor
" Sud	Wigle	Miller
Frontenac	Kirkpatrick	Clyde
Glengarry	R. McLennan	J. T. Schell
Grenville Sud	Reid	Carruthers
Grey Est	Sproule	Clarke
" Nord	Masson	Horsey
" Sud	Blythe	Landerkin
Haldimand	Montague	Colter
Halton	Henderson	Waldie
Hamilton	McKay / Ryckman	Laidlaw / Doran
Hastings Est	Northrup	Burdett
" Nord	Bowell	Vankleek
" Ouest	Corby	Clute
Huron Est	Holmes	Macdonald
" Sud	Keith (Ind)	McMillan / Weismuller
" Ouest	Porter	Cameron
Kent	Killackny	Campbell
Kingston	Sir J Macdonald	Gunn
Lambton Est	Moncrieff	Stutt
" Ouest	Smith	Lister
Lanark Nord	Jamieson	Fraser
" Sud	Haggart	McGarry
Leeds et Grenville-Nord	Furguson	Frost
Leeds-Sud	Taylor / Turner (Ind)	
Lennox	Wilson	Allison
Lincoln et Niagara	Neelon	Gibson
London	Carling	Hyman
Middlesex-Est	Marshall	Taylor (E R)
" Nord	Hutchison	Taylor
" Sud	Chisholm	Armstrong
" Ouest	Roome	McFarlane / Brock
Monck	Boyle	Brown
Muskoka	O'Brien	Fitzgerald
Norfolk-Nord	Sinclair	Charlton
" Sud	Tisdale	Ellis
Northumberland-Est	Cochrane	Ketchum
Northumberland-Ouest	Guillet	Hargraft
Ontario-Nord	Madill	Cockburn
" Sud	Smith	Davidson
" Ouest		Edgar / Patterson
Ottawa-cité	Mackintosh / Robillard / Lewis (Ind)	Belcourt / Patterson / Nagle
Oxford Nord	Karn	Sutherland
" Sud	Walsh	Cartwright
Peel	McCulla	Featherston
Perth Nord	Hesson	Grieves
" Sud	Sharp	Trow
Peterbourgh E	Burnham	Rorke
" Ouest	Stevenson	Hall
Prescott	Bouthier / Johnson	Proulx / Bertrand
Prince Edouard	Miller	Platt
Renfrew Nord	P. White	Barr
" Sud	Ferguson	Barr
Russell	Dickinson	Edwards
Simcoe Est	Bennett	Spohn
" Nord	McCarthy	Cook
" Sud	Tyrwhitt (Accl)	
Toronto Centre	Cockburn	Kerr
" Est	Coatsworth	Wheeler
" Ouest	Denison	Mowat
Victoria Nord	Hughes	Barron
" Sud	Fairbairn	Walters
Waterloo Nord	Kranz	Bowman
" Sud	Clare	Livingston
Welland	Ferguson	German
Wellington-C.	Hunter	Semple
" Nord	Clark	McMullen
" Sud	Goldie	Innes
Wentworth-N	Wardell	Bain
" Sud	Carpenter	Middleton
York-Est	McLean	Mackenzie
" Nord	Pegg	Mulock
" Ouest	Wallace	Clement

PROVINCE DE QUÉBEC

Comtés	Ministériels	Opp.
Argenteuil	Owens	Mackay / Meikle
Bagot	Dupont	Pilon
Beauce	Morency	Godbout
Beauharnois	Bergeron	Seers
Bellechasse	Faucher	Amyot
Berthier	Allard	Beausoleil
Bonaventure	Laferrière	Fauvel
Brome	Dyer	Fisher
Chambly	Lamarre	Préfontaine
Champlain	Carignan	Trudel
Charlevoix	Cimon	Simard
Chateauguay	W. Wardell	Brown
Chicoutimi	Sir A. Caron	Savard
Compton	Pope	Leet
Dorchester		Vaillancourt (Acc)
Drummond & Arthabaska	Crépault	Lavergne
Gaspé	Joncas (Accl)	
Hochelaga	Desjardins	Lanctôt
Huntingdon	McCormick	Scriver
Iberville	Nadeau	Béchard
Jacques Cartier	Girouard	Madore
Joliette	Lippé	Neveu
Kamouraska	Chapais	Carroll
Laprairie	Pelletier	Doyon
L'Assomption	Jeannotte	Gauthier
Laval	Ouimet	Ladouceur
Lévis	Paquet	Guay
L'Islet	L.G. Desjardins	Casgrain
Lotbinière		Rinfret (Accl)
Maskinongé	Coulombe	Legris
Mégantic	Fréchette	Turcot
Missisiquoi	Baker	Meigs
Montcalm	Therien / Magnan / Dugas	
Montmagny	Bender	Choquette
Montmorency	Turcotte / Tarte, (Ind). / Valin (Ind)	
Montréal Cen	Curran	Guérin
Montréal E	Lépine	David
Montréal O	Smith	Cochrane
Napierreville	Paradis	Monette
Nicolet	Prince / Boisvert / Houde	Leduc (Nat)
Ottawa	J M McDougall	Devlin
Pontiac	Bryson / McLean, I	Murray
Portneuf	R. P. Vallée	Delisle
Québec Cen	Chateauvert	Langelier
Québec E		Laurier (Acc)
Québec ouest	M. Greevy	Hearn
Québec	Flynn	Frémont
Richmond et Wolfe	Cleveland	Laurier
Richelieu	Sir H Langevin	Gouin
Rimouski	Sir A. Caron	Fiset
Rouville	Gigault	Brodeur
St Hyacinthe	Brodeur	Bernier
St Jean	Black	Bourrassa
St Maurice	Desaulniers	Désaulniers
Shefford	Savage	Sanborn
Sherbrooke	Ives	Miller
Soulanges	Bain	Mousseau
Stanstead	Colby	Ryder
Témiscouata	Grandbois	Deschêne
Terrebonne	Chapleau	Limoges
Trois-Rivières	Langevin	Polette
Deux Montagnes	Daoust	Fortier
Vaudreuil	McMillan	Harwood
Verchères	Archambault	Geoffrion
Yamaska	Vanasse	Mignault

—LE—
Stock de Nouveautes
—DE—
ROCHON & McBRIDE
—SERA—
Vendu a Moitie Prix

Notre magasin a été fermé depuis Samedi dernier et est maintenant ré-ouvert avec tous les prix de Nouveautes et les Habits Confectionnés réduits exactement à moitié du prix du marché.

Tout Doit Etre Vendu Avant le Premier Janvier.

Car nous devons remettre la possession de notre magasin et alors la balance de nos Marchandises sera vendu par Encan Public. Ceci est notre première vente extensive depuis notre entrée en affaire et ce sera notre dernière.

ROCHON & McBRIDE

Coin des Rues Rideau et Nicholas.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

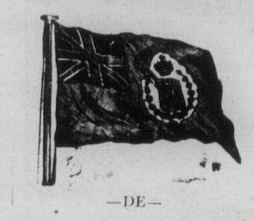
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

ASSEMBLEES



—DE—

COMITES

Tous les amis de la candidature de M.

N. A. BELCOURT,

sont priés de se rendre aux assemblées des divers comités d'organisations qui auront lieu TOUS LES SOIRS aux endroits suivants :—

Quartier By

SALLE CLAVY No. 32½ rue YORK.

BLOCK RENAUD Coin des Rues CLARENCE et FRIEL.

SALLE PAQUETTE Coin des Rues AUGUSTA ET CLARENCE.

Quartier Ottawa

SALLE GUERTIN Coin des Rues CUMBERLAND ET ST. ANDRE.

Quartier Victoria

SALLE BLAIS Coin des rues Queen et Duke.

Geo. O'Keefe, VICE-PRÉSIDENT, Quartier BY.

Z. Noel, VICE-PRÉSIDENT, Quartier OTTAWA.

W. Hutchison, VICE PRÉSIDENT, Quartier VICTORIA.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine.* Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, little Sussex Street, Ottawa.

PETITE GAZETTE

PERDU—Une lettre non-décachetée et portant l'adresse comme suit : Madame Pierre Beaumont, Hull, P. Q., a été perdue jeudi soir. La personne qui l'aura trouvée est priée de la remettre au bureau de Poste ou à ce bureau.

SITUATION DEMANDÉE.—Une personne ayant une longue expérience dans le commerce de nouveautés et de hardes faites est en ce moment sans emploi et désire une situation soit dans Ottawa ou ailleurs. S'adresser à P. V. Bureau du Canada.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kettle Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire comptant du premier jour. BROWN BROS., seryment, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrh